

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1954)
Heft: 3

Artikel: L'industrie suisse des chapeaux pour dames
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Modèle suisse
Photo Schmutz

La fabrication en séries de chapeaux garnis pour dames a pris, en Suisse, un développement réjouissant. Il s'agit d'une industrie à caractère nettement artisanal qui, si elle ne peut être comparée, pour l'importance, aux grandes industries textiles suisses traditionnelles, est néanmoins intéressante par la place qu'elle a su se faire en un temps relativement court. Les vingt entreprises comprises dans le recensement de 1953 n'occupaient guère plus d'un demi-millier de personnes à cette époque. Au cours des dernières années, cependant, cette branche s'est développée d'une manière semblable à celle de la confection pour dames. L'exportation a été en 1953 d'environ 2,4 millions de francs suisses, soit trois fois autant qu'en 1950. Cette exportation intéresse avant tout les articles de prix moyen et élevé, donc de qualité, ce qui ressort du fait que la Suisse importe également des chapeaux, pour une somme à peu près égale à celle de son exportation, mais correspondant à un nombre de pièces deux fois plus élevé. La Suisse exporte donc des chapeaux garnis pour dames d'une valeur moyenne double de ceux qu'elle importe. C'est grâce au genre soigné de ses produits que l'industrie suisse des chapeaux pour dames peut exporter et c'est l'exportation qui lui a permis, par le jeu du décalage des saisons de l'hémisphère boréal à l'hémisphère austral, de travailler régulièrement pendant toute l'année, malgré son caractère saisonnier, ce qui est un avantage au point de vue social et à d'autres égards. Le développement des exportations de l'industrie suisse des chapeaux garnis pour dames au cours de 1953 provient de l'augmentation des importations de tous les pays clients de quelque importance, la Suède venant en tête suivie par les Etats-Unis d'Amérique et l'Union sud-africaine. Ajoutons que cette branche trouve son inspiration à Paris, mais qu'elle adapte les modèles, d'un goût parfois trop exclusif, en les mettant à la portée d'une clientèle moins blasée mais plus étendue.



Modèle suisse
Photo Lutz

Dans l'industrie suisse des chapeaux pour dames : à gauche, mise en forme, à la main, des cloches en feutre rendues malléables par la vapeur ; à droite, garnissage des chapeaux par des ouvrières modistes.

Photos prises dans les ateliers de la fabrique de chapeaux Jules Brunshawig Fils, Zurich, à l'occasion d'une visite de journalistes.

Photos Walter Dräyer

